

# « Ces paysages brûlés, route de Bis

La RD 218 qui relie Pyla et Biscarrosse a rouvert samedi à 10 heures après cinq mois de fermeture. Cinq mois durant lesquels il a fallu abattre, débiter, déblayer

David Patsouris  
d.patsouris@sudouest.fr



Est-ce bien ici qu'on passait pour partir à la plage de La Lagune ? Est-ce bien par là qu'on roulait pour aller surfer à La Salie ? Ce samedi matin, on ne reconnaît parfois plus rien sur la RD 218, la route qui relie le rond-point de la dune du Pilat, à Pyla-sur-Mer, à Biscarrosse. Le paysage ne se ressemble plus et nos repères, comme tant de pins, sont tombés.

La route a été fermée le 13 juillet, le lendemain du début de l'incendie qui a ravagé la forêt de La Teste-de-Buch. Elle a rou-

« On est né ici. On a tous fait des saisons dans les campings. Ça nous touche au cœur, c'est notre enfance, notre vie »

vert ce samedi matin 17 décembre après cinq mois de chantier de sécurisation. La population va découvrir dans quel état le feu et les nécessaires travaux ensuite ont laissé leur route, leur forêt et leurs plages. Et peu importe ce qu'elle verra, « c'est de la vie qui revient, de la vie normale », assure Patrick Davet, le maire LR de La Teste-de-Buch. Tout a changé. Les troncs d'ar-

## DES RÈGLES STRICTES

La vitesse sur la RD 218 est abaissée à 70 km/h, 50 km/h et 30 km/h suivant les tronçons, entre le rond-point de la dune du Pilat et La Salie. Deux radars mobiles surveillent. La piste cyclable est détruite, alors les vélos circulent avec les voitures. La piste 214, de Cazaux à la RD 218, où s'était déclenché l'incendie le 12 juillet, reste fermée. Le massif forestier aussi. Le stationnement le long de la route est donc verbalisé. Pour les plages, seul le parking du Petit Nice (400 places) est ouvert. Les contrôles seront fréquents et stricts. Enfin, la route pourra être occasionnellement refermée si les travaux l'exigent. Et plus longuement si les règles ne sont pas assez respectées.

bres débités, empilés en tas immenses, balisent la route. Tous ces arbres coupés. Et tous ces arbres noirs qui vont être coupés. Le paysage n'est plus le même et il aura encore changé dans quelques mois. « On s'y attendait, commente une famille, mais ces paysages brûlés le long de la route, ça fait mal quand même... On est né ici. On a tous fait des saisons dans les campings. Ça nous touche au cœur, c'est notre enfance, notre vie. »

Il y a six mois, le camping de la Forêt, au pied de la dune, se cachait derrière les grands pins. Il est aujourd'hui à nu, encore totalement détruit.

## Voir l'océan

Cette route est devenue une quasi-inconnue. Heureusement que la célèbre enseigne du camping des Flots Bleus est encore là pour qu'on s'y retrouve. Ce samedi, Franck Couderc, le directeur, regarde les voitures passer. « On a sécurisé pour que personne n'entre. Les gens voient



La route de Biscarrosse, fermée cinq mois depuis le déclenchement du terrible incendie qui a dévasté la forêt de La Teste-de-Buch cet été, a rouvert samedi au milieu des pins coupés et brûlés et des campings dévastés. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

qu'on travaille. La route est ouverte, c'est bien, ça montre qu'on va vers du mieux. »

Les cinq campings de la dune accueilleront les touristes en 2023. Mais il y a tant de travail avant. Ces établissements vivaient sous les arbres. Ils n'en ont presque plus. Le feu n'a pas réfléchi, le feu a avancé sans qu'on y comprenne rien. La pizzeria La Maison-blanche est intacte quand de l'autre côté de la

route, à dix mètres à peine, le Panorama et le Petit Nice ont été ravagés.

À cet endroit, même depuis la route, l'incendie a dégagé la vue sur le banc d'Arguin et l'horizon. « Avant, on ne voyait que les arbres », se souvient Françoise. Il y a de quoi avoir mal aux yeux entre l'océan, si bleu ce samedi glacial de décembre, et la désolation grise et brune qui règne dans les deux campings.

On pourrait presque utiliser l'aire de jeux. Une tractopelle carbonisée agonise à deux pas. Entre le Panorama et le Petit Nice, des pins au tronc lisse et noir, comme passé au cirage, avec leurs branches de charbon toutes mortes, sont toujours debout. Eux aussi seront abattus, plus tard. Mais plusieurs dizaines de jeunes pins en pot sont stockées au Petit Nice. Le pire est passé, le plus dur est à venir...





# carrosse... »



## **Confiance**

Plus au sud, il y a encore quelques arbres le long de l'allée du parking de La Lagune. Mais si peu. « Ça fait drôle hein », commente une agente de l'ONF.

C'est pareil à La Salie. Juste au sud de l'allée, le sol ressemble à un champ de sable labouré. Il y a juste une dizaine de pins, encore verts, qui ont survécu. Des tonnes et des tonnes de grume gèlent le long de la route. Au loin, on voit l'océan. Et sur la plage du Petit Nice, on le touche avec ses mains. Enfin.

« Cet incendie nous a telle-

ment meurtris, soupire Gérald. Et voir tout ça aujourd'hui, avec nos propres yeux, est forcément choquant. C'est autre chose, un autre paysage. Sans ma femme, je n'aurais certainement pas reconnu l'intersection de la piste 214. »

Justement, la voilà. C'est Poppette, l'artiste qui ne dessine (presque) que le Bassin : « Tous ces arbres coupés ou noirs nous bouleversent, mais il y a toujours l'océan. Le cerveau occulte et se tourne vers le bleu. » Gérald sourit : « Il faut faire confiance à la nature... »